

A Table !

< 3 septembre 2010 >

Hasard de la programmation ? Convergence qui se produit en période d'incertitude ou de doute ? Le cinéma attire les foules avec le relief à prix augmentés. Dans le même temps, trois chaînes invitent le consommateur à se lécher potentiellement les babines. Faute de se livrer à des exercices pratiques au restaurant, au lieu de faire soi-même, on regarde faire !

Masterschef (TF1 – jeudis soirs)

Un immense décor planté dans une usine désaffectée permet de trouver place pour des dizaines de cuisiniers amateurs retenus parmi des centaines de candidats. Ils font tous la même chose. Ils sont autorisés à formuler une ou deux petites phrases. Trois professionnels jugent les différents candidats quand ils reçoivent l'ordre de se présenter devant eux. Suspens avant la formulation du jugement. Cette forme de télévision s'inscrit dans la lignée du « Maillon faible » : priorité à l'élimination.



Une sous-section de candidats cuisiniers alignés dans un décor artificiel (Photo TF1)

Un dîner presque parfait (M6 – cinq soirs par semaine)

Chaque concurrent organise chez lui un repas où les produits locaux sont mis à l'honneur. Le cuisinier donne quelques indications sur son travail. Les invités formulent leurs observations parfois même amicalement critiques. Une voix hors champ meuble en partie le silence ! Le jugement porte sur la finesse de l'accueil, sur la décoration de la table mais aussi sur la qualité du repas. Il ne doit guère y avoir de stratégie égoïste dans la distribution des notes. En fin de semaine, il n'en reste qu'un qui participera à la suite de la compétition.



*Bénédicte, candidate recevante le 02.09.10 pour
"Un dîner presque parfait" (Photo M6)*

Dîner à la ferme (TSR1 .- vendredis soirs)

Comme l'an dernier, sept concurrents. Chacun reçoit chez lui les six autres qui donnent des notes pour apprécier l'accueil et la qualité de repas. On suit ce qui se passe en cuisine. Pendant ce temps, les invités découvrent les différentes activités économiques de la ferme. Il n'y a pas d'élimination. Le commentaire n'est pas envahissant. On apprend au fur et à mesure à mieux connaître les uns et les autres.



*En deuxième étape, dans le canton du Jura,
le 3 septembre : famille Cattin (Photo TSR)*

Petite chaîne généraliste de service public, la plus éloignée des émotions provoquées par la « téléréalité », la TSR fait clairement mieux que les deux grandes chaînes commerciales de France. L'esprit d'élimination agressive souffle sur TF1, où il y a cent mille euros à gagner. M6 permet à ses candidats de faire apprécier la bonne cuisine ; la TSR aussi. Et je ne suis pas chauvin !

Freddy Landry